Newsletter
de la
Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Juin 2022

ÉDITORIAL

Jean-Marie Fossey, président de la FEP

À l'instar de Pierre Rey qui proposait en 1989 "*Une saison chez Lacan*", aujourd'hui le duo de cinéastes Eric Toledano et Olivier Nakache nous invitent pour "*Deux saisons chez Dayan*". Nakache et Toledano en adaptant la série israélienne « BeTipul », réalise avec « En thérapie » une série plébiscitée par plus de 50 millions de vidéos vues sur arte.tv pour la saison 1, et la saison 2, avec ses plus de 20 millions de vue aujourd'hui, est en passe de battre une fois plus un record d'audience. Bien sûr, il s'agit d'une fiction, d'une simulation de cure. D'ailleurs certains collègues ne manquent pas de souligner que le psychanalyste parle trop, interprète trop, que la temporalité des séances est trop condensée, que Philippe Dayan est un psy trop pris dans un désir de sauveur, que le cadre analytique souffre de nombreux coups de canifs.
De leurs côtés, les auteurs ne sont pas sans en convenir, il faut maintenir un rythme pour provoquer l'intérêt du téléspectateur. Autre impasse filmer une cure, Arnaud Desplechin, un des réalisateurs de la saison 2, disait à ce propos sur France culture : « *Quand vous filmez de la psychanalyse, ce qu'il en reste c'est de la psychothérapie, il y a un mystère qui appartient à la psychanalyse, que le cinéma n'est pas capable de capter*. »

Soit ! Mais pourquoi devrions-nous bouder les effets de l'exploit de cette série. Une série qui remet sur le devant de la scène l'inconscient, la sexualité, le transfert. Et ceci d'autant plus, à l'heure où la psychanalyse est une fois de plus menacée, avec l'essor des neurosciences et l'importance prise par la psychopharmacologie. Avec ses millions de spectateurs, convenons que cette série a le mérite de lever le voile sur l'existence du savoir non su, sur ce qui peut bien se dérouler dans le cadre intime de ce colloque singulier, ne manquant pas au passage de faire vibrer une part de fantasme voyeuriste. Cette série a aussi le mérite de faire saisir les aléas, les impasses du désir, l'importance des silences, de l'histoire passée et surtout les effets et les pouvoirs de la parole. En mettant sous les projecteurs le signifiant psychanalyse, « En analyse », cette fiction intelligente redonne, si l'on en croit les retours, des lettres de noblesse à notre discipline trop souvent caricaturée, contestée, remise en cause au nom de supposées « bonnes pratiques ». Cette série a aussi le mérite de rappeler que cette pratique singulière, de plus d'un siècle, n'a pas pris une seule ride, contrairement à ce que l'on peut entendre ou lire, que la psychanalyse

pourrait devenir selon la jolie formule de notre collègue Elsa Godard une « *coquetterie du dimanche pour vieux érudits* ».
Vient alors à l'esprit ce paradoxe : comment peut-on s'expliquer d'un côté un plébiscite télévisuel, expression d'un intérêt manifeste d'un large public pour cette pratique, expression d'un symptôme actuel, celui du manque de temps donné à la parole pour dire la souffrance et de l'autre les nombreuses controverses et les positions d'évictions de la psychanalyse. Le constat est là, aujourd'hui, quand elle n'est pas frappée d'exclusion des tribunaux, des universités, elle est devenue pour certains une pratique dépassée, surannée, réactionnaire, une pratique à réfuter, à oublier.

Avançons quelques hypothèses. Au nom de quoi la psychanalyse se légitime-t-elle ? Quel est le guide de cette pratique ?
La réponse freudienne est claire et sans équivoque, en 1923 Freud écrit « *or nous réclamons aussi que quiconque veut exercer l'analyse sur d'autres commence par se soumettre à une analyse* ». Pour la pratique de la psychanalyse, un point de repère essentiel : l'expérience personnelle de la cure pour le psychanalyste, « *Il n'y a pas de formation du psychanalyste, il y a des formations de l'inconscient* ».
Il ne s'agit pas non plus d'ignorer la place nécessaire de l'enseignement théorique, de la théorisation. Si l'on convient, qu'il ne s'agisse pas d'un enseignement dogmatique, tel un texte sacré auquel on ne touche pas. Gageons à profit sur un enseignement en work in progress, un enseignement traversé par les questions de notre époque. Il ne viendrait pas aujourd'hui, à l'idée d'un psychanalyste de proposer de s'appuyer sur la position féminine d'un Freud écrivant à Martha en 1883, que l'idéal de la féminité devrait se réduire à « *la paisible activité* » du foyer. Ou encore que la vision de la femme de 30 ans « *effraie, par sa rigidité psychique et son immuabilité*. »
Un enseignement en work in progress dans les pas de Freud, bien évidemment, mais un Freud qui à plusieurs reprises a remanié les concepts avancés en fonction des difficultés nouvelles qui apparaissaient. Pour Lacan la psychanalyse était aussi une pensée en mouvement. Son retour à Freud en témoigne, un retour qui a redonné son tranchant à la psychanalyse, une véritable réinvention de la doctrine, une révolution diront certains. Tout comme pour Freud, il importe assurément que ce savoir ne soit que provisoire, toujours réinterrogé. Un savoir qui se réinvente, un savoir enseigné au fil du discours des analysants que nous recevons. Rappelons ici ce qu'écrivait Lacan en 68 « *Qu'elle se veuille agent de guérison, de formation ou de sondage, la psychanalyse n'a qu'un médium : la parole du patient*. » La série « En thérapie » semble bien valider cet aphorisme.
Aujourd'hui c'est la théorie du genre qui divisent les analystes, comme il en avait été de même en son temps pour l'homosexualité, le PACS, le mariage pour tous, l'homoparentalité. Lors d'une intervention à un congrès d'analystes, une collègue écrivait que le philosophe Paul B. Preciado a jeté « *un pavé dans la mare d'une psychanalyse aux cadres vieillissants, révélant ainsi la nécessité politique de faire évoluer la discipline*. »
Mais pourquoi faudrait-il que la théorie psychanalytique, rejette ou non la théorie du genre ? Pourquoi serions-nous pour ou contre les mouvements Queer ? Pourquoi devoir, par des forçages, trouver que cette question était déjà en germe dans l'enseignement de Lacan ?
Après tout, nos propositions, nos discours ne doivent-ils pas rester des hypothèses de travail. Des hypothèses portées par certains, réfutées par d'autres. Sans oublier que la psychanalyse est *avant tout* une pratique. Une pratique réglée sur le jeu du défilé des signifiants d'un analysant, une pratique de ce métier impossible, celui du psychanalyste, qui accueille la prise de parole, au-delà de ce qui est dit.
Après tout, lorsque que nous recevons une demande d'analyse, ce n'est pas recevoir un homosexuel, un transgenre, un hétérosexuel… mais bien un sujet qui vient faire un bout de chemin pour être un peu plus éclairé sur ce qui le traverse. Une demande d'un complément d'être, avec un analyste qui guérit moins par ce qu'il dit et fait que par ce qu'il est. *In fine* un véritable travail d'engagement pour la cure.

« L'INCONSCIENT C'EST LE POLITIQUE »

J. Lacan

"Ça donne quoi la lettre aux candidats ?"

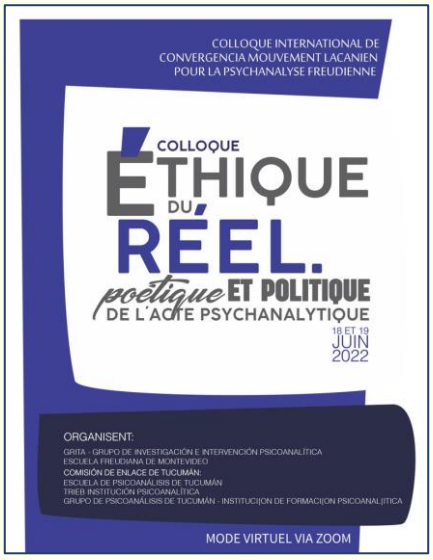
Nous avons écrit aux candidats aux législatives, avec des propositions détaillées qui redonneraient son lustre à notre Discipline. Plusieurs députés nous ont répondu : Madame Lise Magnier, Mohamed Laqhila et Cédric Vilani remettent après les élections un rendez-vous. Monsieur Boris Villaud, député des Landes et Christophe Naegelen, député des Vosges nous ont envoyé de longues réponses : elles concernent surtout des problèmes d'ordre local de la santé mentale.

Mais, – c'est le plus important – Olivier Faure, secrétaire du parti socialiste a demandé au chargé des problèmes de santé, Monsieur Pelissolo de nous recevoir. Hélas ! Nous constatons que dans l'ensemble des réponses positives que nous avons reçues, il n'y a pas un mot à propos de la psychanalyse.

Sans la découverte freudienne, pas de remède à la souffrance psychique : les prétendus neuroscientifiques n'ont jamais soigné personne. Ils ne sont même pas à même de faire un diagnostic, encore moins de proposer un traitement, hormis pour des lésions organiques. Les décisions concernant les orientations thérapeutiques viennent d'en haut. Alors ? Toquons à la porte de ceux qui vont décider ! Si ça vous dit, allez parler à votre futur député durant sa permanence avec notre programme, déjà signé par 2121 professionnels.

COLLOQUE ÉTHIQUE DU RÉEL 18 et 19 JUIN
poétique et POLITIQUE DE L'ACTE PSYCHANALYTIQUE

Convergence !
36 associations réfléchissent ensemble !



Pour la FEP
Marcello Edwards
Helene Godefroy

Gérard Pommier
A quoi sert la psychanalyse dans la société ?

Analyse Freudienne
Apertura Estudios Psicoanálisis
APPOA. Associação Psicanalítica de Porto Alegre
Apres-Coup Psychoanalytic Association
Cartels Constituants de l´Analyse Freudienne
Centre Psychanalytique de Chengdu
Círculo Psicoanalítico Freudiano
Colegio de Psicanalise da Bahia
Dimensions de laPsychanalyse
Encuentro Clínico Lacaniano Asociación Psicoanalítica Rio de la Plata
Escola Lacaniana de Psicanálise do Rio de Janeiro
Escola Lacaniana de Psicanális de Vitoria
Escuela de Psicoanálisis de Tucumán
Escuela de Psicoanálisis Sigmund Freud-Rosario
Escuela Freud-Lacan de La Plata
Escuela Freudiana de Buenos Aires
Escuela Freudiana de la Argentina
Escuela Freudiana de Montevideo
Escuela Freudiana de Mar del Plata
Fondacion Europeenne pour la Psychanalyse
GRITA – Grupo de Investigación e Intervención Psicoanalítica
Grupo de Psicoanálisis de Tucumán
Intersecção Psicanalítica do Brasil
Laço Analítico Escola de Psicanalise
Lazos, InstituciónPsicoanalítica
Le Cercle Freudien
Maiêutica Florianópolis
Mayéutica-InstituciónPsicoanalítica
Praxis Lacaniana Formação em Escola
Psychanalyse Actuelle
Seminario Freudiano de Bahía Blanca – Escuela de Psicoanálisis
TRIEB, InstituciónPsicoanalítica
Triempo, InstituciónPsicoanalítica
Trilce

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

In collaborazione con / avec la collaboration de : *Laboratorio Freudiano, Giardino Freudiano e Inconscio a Firenze*

BIENTÔT TRIESTE !

Trieste 24 – 25 – 26 juin / giugno 2022

La Piccola Fenice Galleria Fenice, 2

Le malaise du "sexuel" dans le parlêtre

Il disagio del "sessuale" nel parlessere

Comitato scientifico / Comité scientifique :
Gabriela Alarcon, Graziella Baravalle, Renata Barbieri, Gorana Bulat Manenti, Giampiero Belli, Simone Berti, Luigi Burzotta, Roland Chemama, Christine Dal Bon, Marcelo Edwards, Jean Marie Fossey, Sylvain Frérot, Hélène Godefroy, Jean-Paul Hiltebrand, Cristina Jarque, Martine Lerude, Laura Kait, Maria Pia Marangon, Rosa Navarro Fernandez, Ettore Perrella, Laura Pigozzi, Gérard Pommier, Claus Dieter Rath, Louis Sciara, Daniel Sibony, Jean-Jacques Tyszler, Alberto Zino, Johanna Vennemann

Responsabili / responsables :
Gabriela Alarcon e Luigi Burzotta

La *Fondation Européenne pour la Psychanalyse* est indiquée en Italie comme l'un des référents internationaux du *Laboratorio Freudiano*, un Institut d'orientation lacanienne, reconnu par l'état italien, qui a dans ses intentions et objectifs la formation en psychothérapie à travers la transmission d'un savoir psychanalytique.
En tant que directeur de cette École, je me demande souvent si le questionnement sur le savoir soit encore actuel et pertinent, pour ceux qui entendent opérer dans les territoires imperméables de la psychè.
Dans le champ freudien, profondément sillonné par le désir inconscient, la question du savoir ne peut pas être séparé de la recherche de la vérité.
A ce propos je voudrais rappeler ce qu'en dit Lacan, lors qu'il avance l'articulation du savoir à la vérité dans le Séminaire …*ou pire*, où il nous exhorte « qu'il faut se résoudre à parler de la vérité comme position fondamentale, même si de cette vérité on ne sait pas tout », puisque toutefois un savoir en résulte, celui « qui provient du fait de poser la vérité à partir du signifiant ».
Lacan admet que « ce maintien est assez rude à soutenir, mais se confirme à fournir un savoir non initiatique parce que procédant… du sujet ».
Tout le monde sait que le sujet, pour Lacan, c'est ce qui se recoupe de ce que, dans sa logique, « s'exténue à se produire comme effet du signifiant, en en restant distinct… ».
En tant que procédant de tel sujet, ce savoir « s'enseigne par d'autres voies que celles directes de la jouissance … toutes conditionnées de l'échec fondateur de la jouissance sexuelle », un savoir qui donc s'écarte de voies qui proviennent de la même fissure, la *Ichspaltung* freudienne, « par où la jouissance constitutive de l'être parlant se sépare et se démarque de la jouissance sexuelle » ; ceci dans l'effort qui devrait être commune à tous les parlêtres de radier l'organe de la reproduction de la carte du narcissisme.

Lire la suite...

La psychanalyse lacanienne à Berlin : The Case

Symposium 23-24 June 2022, 11.00 In-person : Registration required

Organized by Christopher Chamberlin and Xenia Chiaramonte

With
Angela Condello
Sora Han
Luis Izcovich
Thomas Macho
Renata Salecl
Natascia Tosel
Jamieson Webster

Contact : Christinenstr. 18/19, Haus 8, 10119 Berlin
+ 49 30 473 7291 10
info(at)ici-berlin.org

PRÉSENTATION - DÉBAT DU MERCREDI 11 MAI À PARIS
À LA LIBRAIRIE LA MANŒUVRE

L'ÈRE DE LA REVENDICATION, MANIFESTER ET DÉBATTRE EN DÉMOCRATIE

BENJAMIN LÉVY - Débat animé par Laure Westphal et Brunot Vincent

La soirée du mercredi 11 mai à la librairie La Manœuvre, autour du livre de Benjamin Lévy : L'Ère de la revendication. Manifester et débattre en démocratie (Flammarion, 2022) a été l'occasion de débats intenses et passionnants, grâce à la participation de Laure Westphal (psychologue clinicienne, psychanalyste, enseignante à Science Po Paris, membre de la FEP) et de Bruno Vincent (psychologue et psychanalyste, membre de la SPF). Les discussions, poursuivies autour d'un verre amical à la bien-nommée brasserie Le Divan, ont porté sur les mouvements sociaux contemporains, les multiples visages de la politique actuelle et ce que la psychanalyse peut en dire, autant que sur la manière dont les psychanalystes peuvent accompagner les transformations du monde social et s'avancer dans ce champ sans en minimiser les enjeux ni fermer les yeux sur les dangers extrémistes. Une soirée joyeuse, et engagée !

Association L'@psychanalyse / Montpellier

Samedi 25 juin

Psychanalyse et politique

Avec les interventions de : Isabelle Pignolet de Fresnes, Guillaume Nemer, Sébastien Firpi

Le séminaire se déroule comme d'habitude dans les locaux de Psychasoc,
3 rue Urbain V à Montpellier. Code : 4238.

ATTENTION : les places étant limitées, mieux vaut s'inscrire avant en envoyant un mail à :
apsychanalyse@gmail.com
Le site de l'association : http://www.apsychanalyse.org

L'@psychanalyse Séminaire d'été : samedi 27 et dimanche 28 août
"Les trouvailles de la clinique".
Le séminaire se déroulera dans la vallée de la Roya, au-dessus de Nice.
Attention : places limitées à 20 participants.
Présentation sur : https://www.apsychanalyse.org/seminaires

QUE NUL N'ENTRE ICI s'il n'est poète

PLACE SAINT SULPICE 75006

Vendredi 10 juin 20H15

La pensée du poème

Judith **BALSO**
Claude **MOUCHARD** (de la revue Po&sie)
Gérard **POMMIER**

Rencontre avec Esther Tellermann le mardi 7 juin à 18h30

à Entrevues - 34 bd Raspail 75006 Paris

Rencontre à la librairie TSCHANN,

125 bd Montparnasse, Paris 6e

Le 30 juin 2022 à 20h00

Présentation du livre "Le suicide ou divan intrigué" d'Ahmed Bouhlal

aux éditions L'Harmattan

Discutants : Gorana Manenti et Gérard Pommier

Un recueil de cas cliniques tous absolument réels, malgré leur étonnante bizarrerie. Ils nous sont exposés par un psychiatre, narrateur passablement loufoque et sans prétention aucune, toujours à la recherche d'un café. Ainsi, le livre se construit sur deux plans : les cas cliniques et le micro-monde des urgences où le narrateur pérégrine, épaulé d'une équipe un peu spéciale qui se déploie en corolle autour d'un grand maître, tout aussi présent qu'absent : Mabrouk. Seulement, voilà, Mabrouk a une particularité : non seulement on ne sait rien de lui, mais sa voix s'élève haut et fort d'un corps constitué de planches et de clous. Et oui ! Mabrouk est un divan : un divan qui parle ! Un psychiatre, ô combien névrosé, et un divan, abreuvé par définition de psychanalyse, sont les deux pôles entre lesquels se dessine une grande fresque...

SÉMINAIRES DES MEMBRES

Jean-Jacques Tyszler / Paris

Séminaires du CMPP de la MGEN

A Paris, 178 rue de Vaugirard, 75015
- jeudi 16 juin à 11h :
Séminaire " *Bion / Lacan : quelle psychanalyse en partage ?* "
animé par Marie José Durieux, Daphné Cohen et Jean-Jacques Tyszler.
- vendredi 17 juin à 14h :
Séminaire du *Réel sur des Lieux et des Terrains* animé par Ilaria Pirone avec Aicha Fischer, Carolina Porto, Daphné Cohen et Jean-Jacques Tyszler.

Inscription à jtyszler@mgen.fr

Michel Leverrier / Caen

Prochaine réunion le 1er juin, à 20h45 : Encore...encore !

Étude et discussion (suite) autour de la sexualité féminine :
De la « bisexualité » (Freud) à lire comme « double jouissance » articulée d'une part à l'Autre et d'autre part au Phallus (cf Gérard Pommier dans « l'exception féminine »)
À la jouissance supplémentaire (Autre), côté féminin et « au nouage possible entre les logiques sexuées » vers du « deux du sexe »et « un rapport sans univers » (Gisèle Chaboudez)…
Qu'en est il du devenir féminin ?
On pourra relire le cas de la jeune homosexuelle de Freud 1920 (cf La vie sexuelle)
NB : *Je me permets de vous signaler le film « Elle » qui est passé à la TV sur la 7 (hier soir lundi 16/5, 21h) : portraits de femmes, en quelque sorte, et surtout celui joué par l'excellente Isabelle Huppert*
C'est une sorte de thriller ou désir féminin et fantasmes féminin (?) s'entrecroisent violement… (je n'en dirai pas plus pour qui voudrai voir le film) avec une fin à ne pas rater, jusque même dans le tout dernier clin d'œil final des deux femmes.

Daniel Olivier et Marie Chapelle / Caen

Aspic

Association Santé Prévention
Information du Calvados

Depuis 1979 l'Association développe des actions de prévention, de formation, d'accueil, d'accompagnement de la petite enfance.

- Un dispositif d'accompagnement de la parentalité.
- Un cycle de conférences sur la place du Sujet dans la cité.
- Des projets innovants en lien avec la parentalité et la citoyenneté.
- Un séminaire sur l'accueil parents/enfants

RICOCHET : lieu d'accueil enfants parents créé en 1986.

LUCARNE : dispositif d'aide et de soutien des liens familiaux en milieu carcéral, créé en 2001.

SEMINAIRE
Sur la pratique de l'accueil dans une structure type "Maison Verte"

DE JANVIER 2022
A
DECEMBRE 2022
(5 séances de 3 h les samedis matin)

Séminaire ouvert à toutes personnes ayant la pratique de l'accueil conjoint adultes-enfants
(ou ayant le projet d'ouvrir un lieu)

Intervenants
Marie CHAPELLE, Psychanalyste
Daniel OLIVIER, Psychanalyste "Accueillant"
depuis 1986 (Caen-Paris)

Première rencontre
Samedi 29 janvier 2022 de 9h30 à 12h30
Au 1901 Maison des Associations
8 rue Germaine Tillion 14000 CAEN
Le calendrier du séminaire sera établi à cette occasion.

Aspic
21, rue d'Isigny,
14000 CAEN

Modalité d'inscription: de préférence par mail aspic0440@orange.fr ou par téléphone 02 31 74 47 61 ;
Frais : adhésion à l'ASPIC : 17€ + participation financière libre à chaque séance pour les frais de fonctionnement.
Les places sont limitées pour faciliter un travail d'échange et d'analyse des pratiques faisant suite à une brève introduction des intervenants.

PERFORMANCES SEXUELLES ET DROGUES,
UNE QUETE QUI CLAQUE ?

Nous vous invitons à la deuxième partie de notre séminaire mensuel.

Mme Laure Westphal, docteure en psychologie :
« Trajectoires ordaliques »
Le lundi 13 juin 2022
10h – 11h30

CSAPA La Terrasse
222 bis, rue Marcadet
75018 Paris

Performances sexuelles et drogues, une quête qui claque ? "Trajectoires ordaliques"

Le lundi 13 juin 10h / 11h30
Laure Westphal

CSAPA La Terrasse
222bis rue Marcadet 75018 Paris

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratique clinique le 11 juin 2022

Les réunions ont lieu au *Cercle Freudien,*
10 Passage Montbrun, Paris 14ème
Le *2ème samedi du mois de 10h30 à 12h30*

Ce séminaire est ouvert à des praticiens exerçant en libéral ou dans des services hospitaliers et institutions pour adultes ou pour enfants.

Chacun peut y présenter les problèmes rencontrés auprès de patients chez qui la place prise par le réel du corps occupe "le devant de la scène". Ceci en relation souvent avec un discours dont les effets s'avèrent d'autant plus prégnants qu'ils interviennent à l'insu de celui qui en pâtit.

Constituer une adresse permettant au patient de s'approprier ce discours auquel malgré lui il a affaire requiert parfois une inventivité, des aménagements et "bricolages" méritant d'être partagés et discutés. Ceci en passant par une écoute qui n'exclut pas l'élaboration théorique.

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :
Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclet : jpbascl@wanadoo.fr

Marcelo Edwards / Barcelone

INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS

11 de enero 2022
fechas : martes cada
15 dias de 9 :30 a 11 :00 hs
Informacion : 686-34019

CFP 40 ANYS
CENTRE FORMACIÓ PREVENCIÓ

https://www.cfpmaresme.org

SEMINARIO

INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS

Marcelo Edwards

Miembro de la Fundación Europea para el Psicoanálisis

La forclusión del Nombre del Padre deja al sujeto psicótico ante el abismo de un vacío al que podría precipitarse, si no encuentra alguna suplencia para dicha función que le permita evitarlo. Es el vacío de lo que él podría haber sido para la madre: el falo del que ella carece. En otros casos, se trata de un padre del goce que no sostiene su función simbólica y lo somete. Es así como el paciente se siente abocado a una muerte subjetiva, y eso es precisamente lo que vive en las crisis psicóticas: la intrusión de un Otro que lo controla, domina y anula. De allí, la emergencia de una angustia de fragmentación o devoración que lo sidera.

Por ello en la relación transferencial mantiene habitualmente una tonalidad persecutoria y defensiva ante el otro, expresada en muchas ocasiones en su negativismo ante cualquier intervención, ya sea antes de haber padecido una crisis o después de ellas.

En nuestras intervenciones, es fundamental reconocer, respetar y apoyar su singularidad, porque es a partir de ella que el paciente podrá inventar las suplencias que le permitan anudar lo real, lo simbólico y lo imaginario de su subjetividad para evitar las crisis, o cuando éstas ya se han desencadenado, para re-anudarlas y poder manejar así sus síntomas (alucinaciones, pasajes al acto, etc.).

Lugar: Centre de Formació i Prevenció de Mataró, C. Sant Antoni, 86 - 1ª planta de Mataró.

Inicio: 21 de septiembre de 2021.

Fechas: martes cada 15 días de 9:30 a 11:00 hs., hasta julio de 2022.

Información: 686-346-019.

Claire Gillie / Paris

Groupe Clinique CRIVA
3 juin 20h30 / 22h30
En ZOOM. Inscription : voixanalysecriva@gmail.com

Jeudi 9 juin 20h45 Claire Gillie
"Tmèse, Aposiopèse"
Invité Paul-Laurent ASSOUN sur le thème
"Il n'y a de silence que de transfert : la jouissance mutique"
En zoom, écrire à gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identi-

Séminaire CRIVA Mardi 14 juin 20h30 zoom :
sous réserve « ***Chanter pour mieux voir*** », autour de ***Myriam Hammani.***
Inscriptions sur le site CRIVA : https://www.criva.fr

LAPSUS DE TOLEDO / LaTE JUNIO

Eventos coordinados por Cristina JARQUE

TERTUTELIA para DIVÀN EL 4

TRASTORNOS DE ALIMENTATION EL 11

CLASE IMPERATIVO DE GOCE EL 14

RADIO LA BARANDILLA EL 15

Lire la suite...

ATENEO DE MADRID

Vier. 24.6. 2022 : 19h30

Abordaje de la diversidad sexual y de género desde la Unidad especializada de la Comunidad de Madrid

Umbral / Barcelone

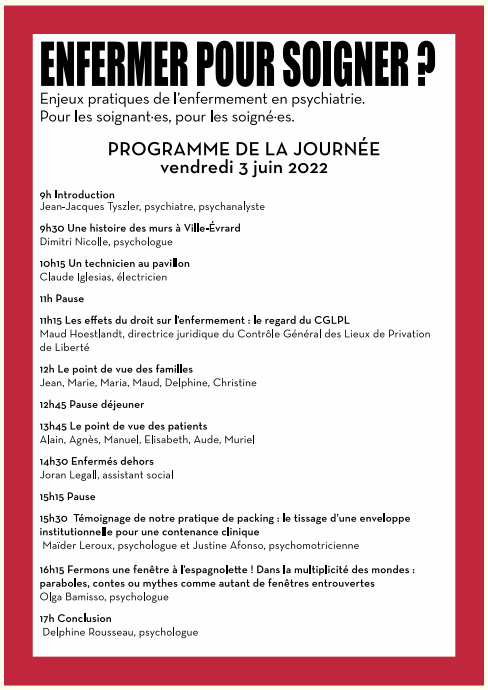
*Seminario coordinado por **Graziella Baravalle** y **Laura Kait***

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas
Lunes 20 de junio
19:30 (hora de Barcelona)
plataforma Zoom.
Presentación teórica a cargo de **Graziella Baravalle** y presentación clínica a cargo de **Laura Kait**

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

VENDREDI 3 JUIN : ENFERMER POUR SOIGNER ?



11 & 12 juin à Paris : EN FINIR AVEC LA PSYCHANALYSE ?

Organisé par la revue PSYCHANALYSE YETU

et par Le Pari de Lacan

http://www.revuepsychanalyse-yetu.com/yetu2022/

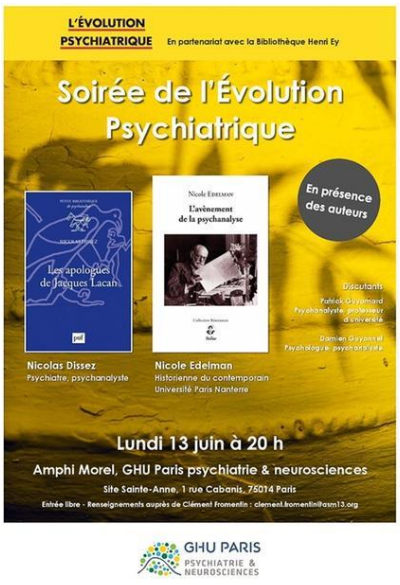
http://www.revuepsychanalyse-yetu.com/yetu2022/

[Lire la suite](#)...

LUNDI 13 JUIN À 20H

SOIRÉE DE L'ÉVOLUTION PSYCHIATRIQUE

Amphi Morel, Site Sainte-Anne
1 rue Cabanis, 75014 Paris



Prochaine rencontre du Salon

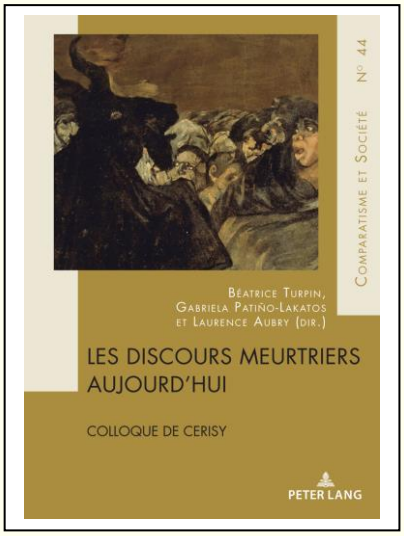
Françoise Decant

Ce que savait Molière
Éditions l'Harmattan, 2022
Mardi 14 juin 2022 à 20h30
Dîner et débat chez Delia KOHEN 40 bis rue Violet,
Paris 15 (Participation 15€)
oedipelesalon@wanadoo.fr

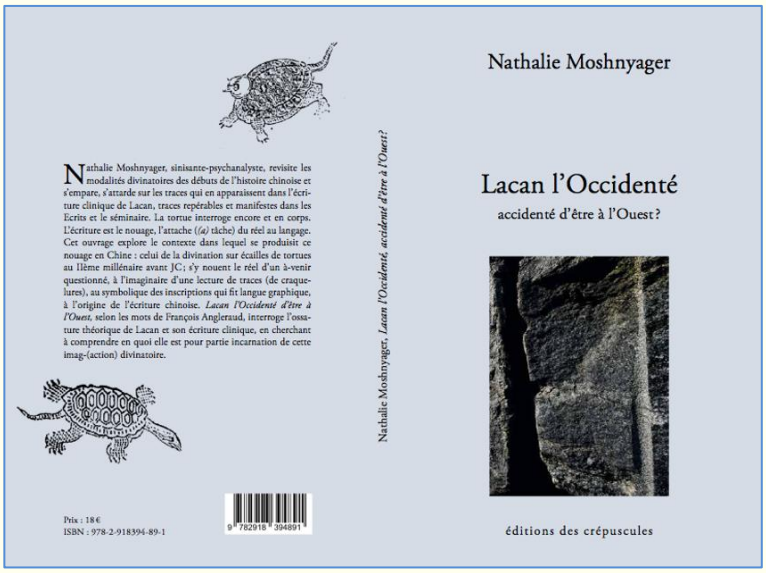
Samedi 11 juin, 19 h 30, à la Librairie Les Oiseaux rares

1 rue Vulpian, Paris 13e

Le livre "Les discours meurtries aujourd'hui", avec la participation de Laure Westphal, sera présenté par Marion Richez, philosophe et autrice.



Les Editions des crépuscules &
la librairie des Presses Universitaires de France
vous invitent à la présentation du livre de :



Nathalie Moshnyager : LACAN L'OCCIDENTÉ, accidenté d'être à l'Ouest

Un voyage vers la Chine des temps anciens, d'où Lacan serait lacanien d'avoir fait de la théorie psychanalytique une véritable clinique de l'écriture psychique - **Introduction de Jean-Jacques MOSCOVITZ**

Mercredi 1er Juin à partir de 18 h 30,
60 rue Monsieur le Prince, Paris

Merci de confirmer votre présence :
jeanmichelgentizon@gmail.com

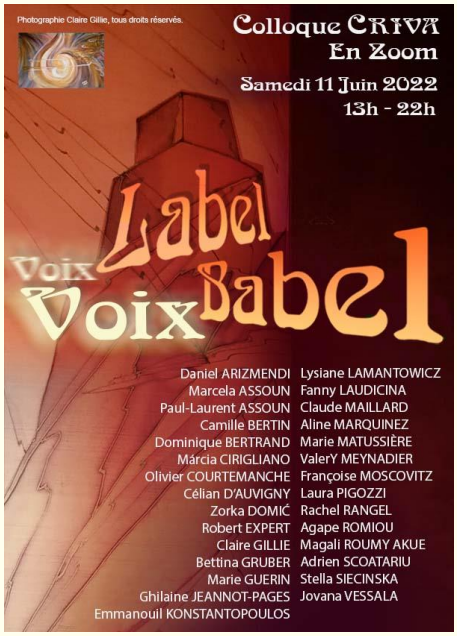
COLLOQUE CRIVA « VOIX LABEL, VOIX BABEL »

11 JUIN 13h / 22h

en Zoom

Inscriptions sur le site CRIVA
https://www.criva.fr

ou à défaut par mail sur
voixanalysecriva@gmail.



eab

JOURNÉE D'ÉTÉ
18 juin Belgique

Réflexions autour de la Clôture des ateliers

eab Espace analytique de Belgique
Association pour la formation et la recherche psychanalytique

JOURNEE D'ÉTÉ
18 juin 2022

Réflexions autour de la clôture des ateliers
de l'année 2021-2022

9h15	Accueil	Clinique Fond'Roy Epsylon asbl Salle Winnicott Avenue J. Pastur, 43 1180 Uccle
9h30	Isabelle TAVERNA *Quelques réflexions sur le destin du père dans le séminaire « L'envers de la psychanalyse »*	
10h30	Stéphanie COLOMB, Patrick DE NEUTER et Fabienne GIGANDET *Du Phallus, du pénis et du clitoris. Doctrine et questions*	PAF : 25€ 10€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi. Gratuits pour les inscrits d'EaB
11h30	Marie-Hélène MANSART *De quelques repères théoriques et cliniques de l'angoisse*	Inscription obligatoire pour tous par mail : secretariat.eab@gmail.com
12h30	Lunch	Lunch compris
13h30	Didier LESTARQUY *Le narcissisme*	
14h30	Clôture	
14h45	Assemblée générale pour les membres EaB	
15h45	Fin	

Accréditation demandée

www.espace-analytique.be

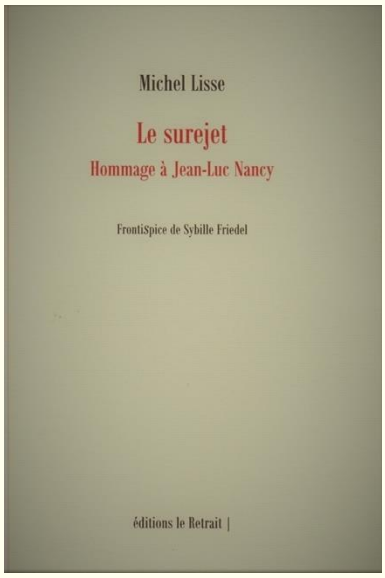
VIENT DE PARAÎTRE

aux éditions le Retrait | du même auteur

Le surejet

Hommage à Jean-Luc Nancy

Michel Lisse

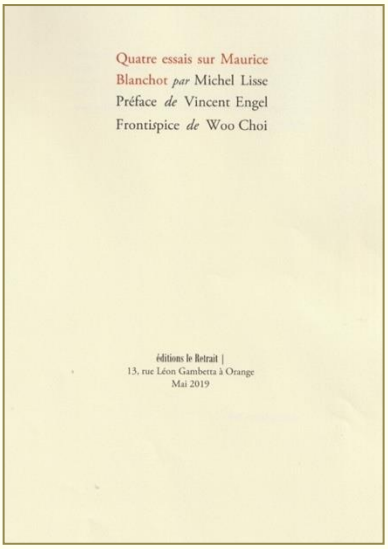


Plus loin dans le livre, dans le paragraphe qui précède le chapitre « Tremblement », Jean-Luc Nancy reviendra sur la formule « Je=Je » pour avancer qu'elle ne signifie que le saut dans l'altérité : « Ainsi, "Je=Je" ne veut rien dire, ou bien seulement ceci : passage et saut dans l'autre de ce qui jamais ne fut en soi » (56). Surgira alors le tremblement. De ces pages remarquables où il est également question de la douleur, j'isole ce mot…

Michel Lisse, *Le surejet. Hommage à Jean-Luc Nancy*
140 X 220 – 27 pages – 12€
Frontispice de Sybille Friedel – *tirage sur papier Fabria ivoire (Italie)*
ISBN : 978 2 492070 15 0
Les 13 premiers exemplaires sont numérotés 1 à 13.

Chez votre libraire ou en direct : commandes@editions-le-retrait.fr

Quatre essais sur Maurice Blanchot
Michel Lisse

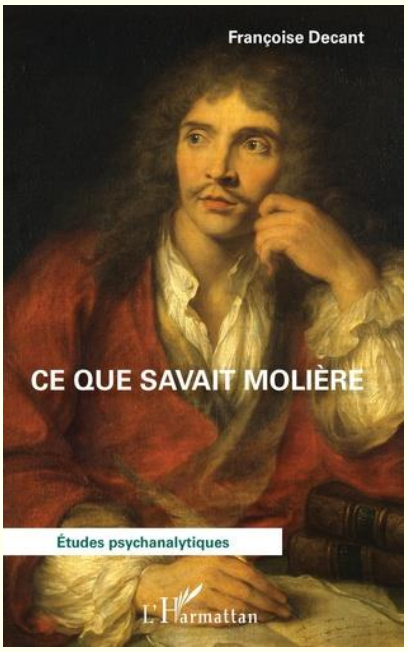


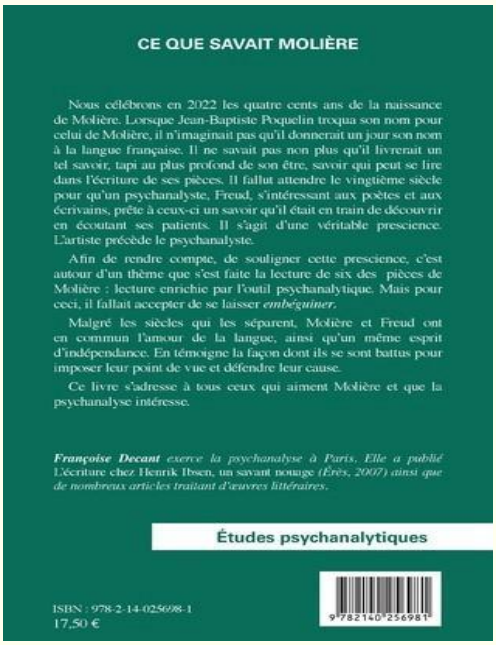
Une vingtaine d'années sépare les quatre essais réunis dans ce livre, cet écart temporel est suffisamment long pour exclure tout rassemblement qui ne serait pas traversé par la disparate. Le lecteur seul décidera la cohérence, la discohérence ou même l'incohérence, de ce nouvel ensemble. Quant au choix du terme d'essai, il résulte de l'impossibilité d'épuiser l'œuvre de Blanchot et du désir de s'accorder une certaine liberté quant à l'opération de tracer.

Michel Lisse, *Quatre essais sur Blanchot*
160 X 240 – 133 pages – 22€
Frontispice de Woo Choi – tirage sur Olin Rough Cream

ISBN : 978 2 9564607 4 9

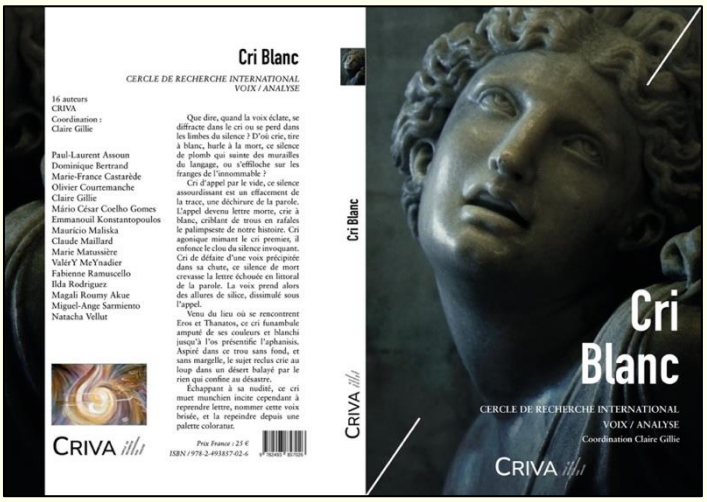
Ce que savait Molière
Françoise Decant





Cri Blanc

CRIVA



POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

L'entre-deux et le tiers exclu
Daniel Sibony

Freud a donné les repères fondamentaux de la psychanalyse et ils suffisent à ce que chaque analyste y entame sa pratique la renouvelle l'approfondisse la précise etc. Lacan y a ajouté un certain formalisme avec des allures pseudo mathématiques. Mais il ne s'en servait pas dans sa pratique, laquelle était clairement freudienne à ceci près qu'il maniait la coupure et la séance courte de façon presque systématique. Et il pouvait le faire car il jouissait d'un capital transférentiel énorme qui lui venait des analystes qui l'entouraient et des patients qui connaissaient sa renommée ; cela faisait de lui une sorte de gourou : s'il vous coupait sur un mot, c'est que c'était essentiel, sinon ça le devenait. Mais un autre analyste qui ferait ces séances courtes et ces coupures au seul prétexte que ce qui vient d'être dit est important, ne serai pas crédible y compris à ses propres yeux sauf si c'est un grand tricheur.

Pourtant, le transfert est suffisant pour que les psychanalystes qui flirtent plus ou moins prudemment avec ces deux gestes (coupure-scansion et séance courte) aient des patients ; preuve que le transfert fait des miracles.

C'est dans son enseignement que Lacan se servait de ses formules et de son discours souvent alambiqué (mais où l'on trouve des contenus intéressants quoique souvent simples et c'est pourquoi il lui fallait les enrober de circonvolutions.) Il s'en servait pour former des analystes. Est-ce que ça les forme ? La question reste ouverte, mais il est clair que ça en a formé beaucoup, pas forcément sur ce format.

La difficulté, dans le travail de l'analyste, c'est de pouvoir interpréter et que ça produise des effets. Même s'il n'interprète pas car ce n'est pas opportun, il doit pouvoir le faire. Et cela suppose qu'il se repère dans ce qu'on lui dit, qu'il connaît et reconnaît le terrain, qu'il s'y retrouve, qu'il peut y avoir des surprises puisque la matière nouvelle se présente au fil des séances et des événements de la vie. Que l'important soit d'interpréter, concorde avec le fait que le propre de l'homme n'est pas le langage (les animaux en ont et il peut être sophistiqué), le propre de l'homme c'est d'interpréter c'est-à-dire d'apporter un matériau nouveau pour l'adjoindre à ce qui est déjà là et faire un pont entre les deux. C'est de passer dans un autre langage, d'adjoindre une nouvelle plaque ou facette identitaire à celle qui est présente, ce qui fait faire un pas au processus identitaire et qui permet au sujet de se décoller plus ou moins de ce qu'il a dit pour s'ouvrir à son autre signification, à celle qui interprète.

Or cette démarche est au cœur de la pratique de la recherche mathématique, où le but est d'amener une certaine entité, écrite par lettres, face à une autre entité et de pouvoir les identifier ; c'est ce qu'on appelle une équation. Plus les deux entités sont différentes, plus leur entre-deux est vaste et plus forte est l'équation, au sens où elle franchit de plus grandes distances dans le réel. En ce sens, il y a de vives affinités entre recherche mathématique et psychanalyse. Mon ancienne pratique de cette recherche m'a transmis un certain sens des passerelles entre deux idées complètement différentes, un sens des équivalences et de la texture dans laquelle on travaille. Un échange rapporté par le psychanalyste M.Safouan est éloquent ; Lacan lui aurait dit : *Après tout, que savons-nous des patients sinon ce qu'ils nous disent ? - Voulez-vous dire que nous n'avons aucune idée du métal dont ils sont faits ? - Exactement.* Plutôt que « métal », je dirais texture ; en outre, il n'y a pas que le savoir, (que *savons*-nous ?). Lacan était obsédé par le savoir, il a même défini le transfert comme fonction du *sujet supposé savoir* ; on viendrait voir l'analyste parce qu'il serait supposé savoir. Je crois plutôt qu'on recherche son aide parce qu'il est supposé comprendre ou supposé pouvoir nous délivrer de l'impasse ; et que l'important, à travers ce que disent les patients c'est comment ils le jouent ; c'est cela qui nous fait sentir leur texture toujours en cours. Et si devant une pièce de Shakespeare, où l'on entend seulement des corps jouer ce qu'ils disent, on entrevoit de quelle texture ils sont faits, a fortiori est-ce vrai pour les patients qu'on a devant soi.

Pour ma part, je n'use pratiquement pas des concepts et du style de Lacan alors que c'est par lui que je suis venu à l'analyse ; mais quand je croise ses propos cela me fait plaisir ; par exemple, j'ai vu qu'il dit : *le Witz éclaire la division du sujet avec lui-même* ; et j'ai écrit que : *le rire est une secousse d'identité* (dans mon livre sur le rire).Il dit aussi que *le symptôme est vérité* et j'ai dit: le symptôme est une vérité qui a gagné mais qui ne joue plus et qui résiste à changer de jeu.

Cette notion de jeu est cruciale dans mon travail sur la question du symbolique, via mon concept de l'Entre deux qui m'a semblé assez fécond pour redéfinir autrement la plupart des notions utiles. Il y a le jeu des corps, théâtre et danse, le jeu de l'être, le jeu des lettres dans les « correspondances » poétiques ou mathématiques ; mais c'est surtout crucial parce que le jeu se déploie dans l'entre-deux, qui est l'espace de jeu entre deux entités qui s'opposent, et qui permet toutes sortes de tiers, donc aussi de quoi symboliser l'opposition.

Lire la suite...

ÉLEMENTS POUR UNE HISTOIRE DU GROUPE DE CONTACT (1997-2004)

Bernard Brémont

Ce texte est dédié à Jean Cournut

Le débat parlementaire sur la règlementation des psychothérapies, sa diffusion médiatique sur la scène publique, les exploitations politiques, idéologiques et mercantiles auxquelles il donne lieu, amènent les psychanalystes et les associations psychanalytiques à intervenir, que ce soit séparément ou de façon collective. Ces interventions sont nécessaires, car l'actualité montre que si les psychanalystes ne s'occupent pas de la politique, la politique, elle, ne manque pas et ne manquera pas de s'occuper d'eux. Mais tout le bruit qui accompagne ce débat public oblige à poser la question de ce qu'est, pour les psychanalystes et leurs associations, une politique pour la psychanalyse ; et quel rapport cette politique pour la psychanalyse entretient avec la pratique, la théorie et l'éthique de la psychanalyse freudienne. Faut-il penser, comme certaines prises de position incitent à le faire, que les psychanalystes cessent de se référer à leur pratique et à leurs théories dès qu'ils prennent la parole sur la scène sociale, oublieux de ce que l'inconscient leur apprend ; ou bien peut-on penser une politique pour la psychanalyse qui trouverait sa source et sa référence éthique au coeur même de l'expérience freudienne de l'inconscient ? C'est de cette deuxième perspective dont voudrait témoigner l'histoire du « Groupe de Contact », groupe où tente de s'élaborer, entre membres d'associations historiquement opposées, une politique pour la psychanalyse freudienne qui n'a pu commencer à devenir pensable qu'après un long travail sur la pratique auquel certains se sont risqués.

En janvier 1997, après un premier échange de courrier entre Marilia Aiseinstein et Gricelda Sarmiento, un projet d'échanges cliniques entre psychanalystes freudiens de la SPP et psychanalystes lacaniens est envisagé. Une rencontre préliminaire a lieu peu après, avec Claude Dumézil et Jean-Pierre Faye, au cours de laquelle sont fixés la fréquence, mensuelle, des rencontres à venir, et leur lieu, la Maison des Sciences de l'Homme à Paris. La première séance de travail se tient en mai 1997 ; y participent, choisis par cooptation : Marilia Aisenstein, Bernard Brémond, Jean Cournut, Gilbert Diatkine, Alain Didier-Weill, Claude Dumézil, Patrick Guyomard, Paul Israel, Patrick Miller, Gricelda Sarmiento ; Jean-Pierre Faye, philosophe et écrivain, est présent, et il est convenu qu'il assistera aux réunions ; il prend en notes les séances, en même temps qu'il incarne silencieusement la place du tiers, certes nécessaire à ce moment où s'engagent, pour une tentative de travail en commun, des psychanalystes membres d'associations qui s'ignorent ou se font la guerre depuis 30 ou 40 années. Le groupe est composé de la façon suivante : 4 psychanalystes membres d'une association affiliée à l'Association Psychanalytique Internationale (S.P.P), 1 d'une association non affiliée à l'I.P.A. et non-lacanienne (4e Groupe), et 5 membres d'associations d'orientation lacanienne. La méthode de travail est décidée en commun : chacun à son tour exposera un fragment de sa pratique, auquel les autres réagiront, et qui sera interrogé selon les diverses références clinico-théoriques des participants ; l'ordre des exposés sera déterminé par tirage au sort à la fin de chaque séance, en respectant une alternance entre les psychanalystes membres de l'I.P.A. et ceux qui se réfèrent plus particulièrement à l'enseignement de Lacan.

Lire la suite..

SALON DE LECTURE

Présentation par G. Pommier du livre de Betty Milan : *Pourquoi Lacan*, faite par zoom à Éres le lundi 9 mai.

Betty Milan, je ne sais pas où je vous ai rencontré la première fois, peut-être bien dans la salle d'attente de Jacques Lacan, ou bien au Brésil. Quand j'ai lu votre livre, il m'a semblé qu'il était divisé en deux parties très différentes et peut-être même contradictoires. Ce sera ma première question.

Je vais parler d'abord de la deuxième partie. Elle décrit votre très précieux trajet analytique : il est même assez complet du début à la fin. Je ne retracerai pas ce parcours, car je répéterai ce que vous dites. Ce n'est pas la peine, c'est parfait comme ça. Cela va du désir incestueux du père, à la rivalité avec la sœur, sans oublier la maman toujours prête à se garder sa fille chérie. On lit parfaitement le rapport des racines infantiles au désir actuel et cela sans oublier les ancêtres. Et ce qui découle très logiquement du déroulement de vos séances, c'est que vous étiez une fille et que vous devenez une femme désirant devenir maman. C'est cela l'analyse et rien d'autre, quand l'analyste reste à l'intérieur de ce qui se dit et rien d'autre. Surtout pas de théorie.

Donc, voilà ma première question : Il me semble que ce que vous écrivez de si juste n'est pas en accord avec la première partie. Vous écrivez plusieurs fois que chacun a son propre analyste, et on dirait en effet que je n'ai pas rencontré le même que vous. Car dans cette première partie, vous appelez toujours Lacan un « maître » ou bien « le docteur ». Pour ce qui me concerne, Lacan n'était certes pas un maître ni un docteur, c'est-à-dire celui qui sait. Lacan était un « sujet supposé ne rien savoir du tout ». C'était sa position constante. Il le dit lui-même quand il parle de la docte ignorance… *Docta ignorantia*. Mon Lacan était un solitaire, un homme au-dessus de la mêlée, *Ein Mensch* comme disait Freud, et comme on peut le dire de Freud lui-même : un homme. Un homme avant même d'être un psychanalyste, en se gardant d'offrir une « vision du monde », selon cette dénégation de Freud. Vous dites aussi plusieurs fois vous ne vous souvenez pas des séances. Je crois que c'est comme ça pour tout le monde, il est très difficile de raconter ce qui se passe en analyse : elle dévoile l'inconscient, et la conscience le voile tout aussitôt après. Une amnésie recouvre le jeu de l'inconscient lui-même, bien que ce jeu transforme le rapport au désir : cela se ressent, mais sans savoir le dire. De la même façon qu'il existe une « amnésie infantile », on peut parler d'une « *amnésie de l'analyse* » - car l'analyse fait parler l'infantile.

Lire la suite...

REPLAY : lundi d'érès 09/05/2022 rencontre avec Betty Milan, Richard C. Ledes animée par Gérard Pommier

Autour de l'ouvrage

Pourquoi Lacan de Betty Milan et du film Adieu Lacan de Richard C. Ledes

https://www.editions-eres.com/edito/replay-lundi-deres-09-05-2022-rencontre-avec-betty

La Folie littéraire de Joseph Rouzel (éditions du Retrait) — échos et tarto

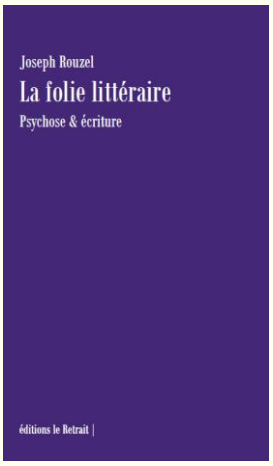
par Dany-Robert DUFOUR, philosophe

Non, cher Joseph, je ne ferai pas un compte rendu de ton livre. C'est impossible. C'est la rançon de ce que tu mets le lecteur à rude épreuve en le faisant sans cesse passer du coq à l'âne, avec maints tête-à- queue et quelques culs par-dessus tête. Toi-même, tu l'avoues : parfois, tu t'y perds. Vingt ans de raccommodages, d'arrêts plus ou moins longs, de reprises…

Et tout cela donne un livre d'une rare force.

Car tu ne cherches pas à démontrer. Ce n'est pas le *sens* que tu cherches dans les écrits des fous dont tu cites ça et là de longs passages. C'est leur *jouissance*. La façon dont ils créent, non pas tant en jouant sur les signifiants, qu'en travaillant la *lettre*. Ils jouissent de l'illisible qu'ils produisent en pétrissant et repétrissant la langue comme des damnés, sans chercher à l'élucider. Ça nous amène, évidemment, beaucoup plus loin que là où se tiennent de gentils savoirs prêts à être formatés et consommés par de gentils apprentis-écrivains. Ça nous amène vers un savoir troué, celui de la jouissance de l'être parlant, modelant ses mots, à partir d'un petit nombre de lettres où se trouvent condensés des états du corps. Ça fait non pas "littérature", mais "lituraterre" (Lacan). Ils pétrissent la glaise de la langue et révèlent la *motérialité* (Lacan) de la langue en forant des trous comme le potier met de la terre glaise autour d'un vide. C'est donc littéralement qu'il faut entendre

ce mot de "lituraterre" : la littérature est mise *à terre* — plus de trame narrative, plus de personnages ou alors des milliers (comme chez Novarina) — et la lettre devient *rature*. S'agit de "rater mieux" comme l'écrit répétitivement Beckett dans *Cap au pire*, la nouvelle de 1983 : "*Essayer encore. Rater encore. Rater mieux*". Et ils ratent comme des fous en restant dans la zone primitive, inter-dite aux normaux, de la forgerie lettriste. Sachant que la lettre, ce peut être n'importe quoi de préférence, comme des couleurs, des bouts de matières minérales ou végétales, voire des brins de laine tressés et assemblés en poupées stressées…



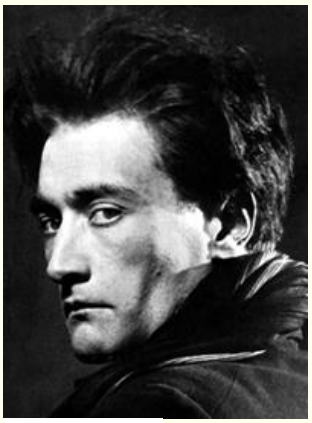
*

Je pourrais continuer longtemps ainsi, cher Joseph, mais tu ne trouverais que des échos de ton propre texte. Tu serais peut-être content que ton texte "échotte" dans le mien, mais tu serais sûrement déçu qu'une autre voix ne réponde pas à la tienne alors même que tu y appuies tout au long de ton texte : fou ou non-fou, chacun qui jaspine doit être entendu par un autre. Ça tient à la structure de l'énonciation (ce que tu appelles "*la logique sous-jacente à toute position subjective*" (p.73). Je dirai cela ainsi : la jactance (la j'actance, c'est-à-dire un *je* en acte de parole) suppose un *tu* qui l'entende et qui, à l'occasion, lui réponde. C'est cela, dis-tu, qui manque si souvent au fou : il cause tout seul et en pure perte. Alors qu'"*il faut qu'il soit accueilli et reconnu en tant que tel*" (p. 73). "*Tant que le bricolage du psychotique n'est pas reconnu pour ce qu'il est (…), le sujet est agité par des soubresauts répétitifs, que ce soit des gestes, des cris, des paroles, des circuits et trajets mécaniques*" (p. 75).

C'est pourquoi, cher Joseph, je ne vais pas te laisser parler tout seul. Car, comme tu le dis excellemment, tout le monde délire — même les normaux délirent.

*

C'est donc là — "*même les normaux délirent*" — où je vais tenter d'articuler quelque chose pour t'indiquer comment que je t'entends. Tu aurais sans doute pu développer longuement ce point, et peut-être l'as-tu fait dans les deux autres livres que tu as consacré à la même question, celle des folies créatrices. Mais ici, dans ce livre, non. Tu laisses en plan les normaux en leur disant que eux aussi délirent. Or, il se trouve que cette question m'intéresse beaucoup.


Antonin Artaud

Je fais quelquefois, tu le sais, des incursions limitées dans le champ des études lacaniennes. Ça m'est arrivé, par exemple, en 2005, quand j'ai publié un gros livre qui s'appelle *On achève bien les hommes* (Denoël). J'avais été frappé par cet adage de Beckett : "*Nous naissons tous fous. Quelques-uns le demeurent*" (*En attendant Godot*, Éd. de Minuit, p.113). Et j'avais cru pouvoir mettre en rapport cette proposition avec celle du dernier Lacan. Quelque chose comme : Au commencement est, non pas la névrose, mais la psychose. En effet, si dans les années 50, Lacan, encore freudien, pose la névrose comme le modèle de la construction subjective et du symptôme, en 1975, c'est-à-dire à partir des séminaires *RSI*, 1974-75, et *Le synthôme*, 1975-76, cette problématique est renversée. C'est désormais la psychose qui donne le modèle du noyau réel de tout symptôme. Du coup, cela oblige à revoir ce qu'on dit de la névrose : peut-être que nombre de névroses seraient en fait à penser comme des "*psychoses non enclenchées*" - ce qui résulte de l'antériorité logique de la psychose sur la névrose. Si bien que nous aurions d'abord ce qu'on appelle, avec Beckett, la folie, c'est-à-dire la pure jouissance du langage dégagée de toute recherche du sens, éventuellement accompagnée ensuite de l'entrée, moyennant le Nom-du-Père, dans la névrose et la recherche du sens.

Ce tournant lacanien de 1975 change tout : "*La fonction du Nom-du-Père (…), pensée d'abord comme en défaut dans la psychose, est désormais située comme un rajout, un supplément dans la névrose*". Le sujet est d'abord aux prises avec la "lettre" (qui ne vaut que pour elle-même). Elle correspond chez Lacan à ce hors-sens observable dans la psychose, cependant que le "signifiant" (pris dans un système de différences) renvoie à un sens fuyant, incessamment recherché dans la névrose.

Lire la suite...

INFORMATIONS

ATENEO DE MADRID

ATENEO DE MADRID
AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA

PRIX BETTY GARMA

L'Association Ángel Garma Special Athenaeum a le privilège d'accueillir le prix biannuel pour le meilleur travail sur la psychanalyse de l'enfant, qui portera le nom de Betty Garma, pionnière de la psychanalyse d'enfants en Amérique latine et co-fondatrice du département "Arminda Aberastury" d'enfants et d'adolescents de l'APA et Promotrice du premier programme d'études à accéder au titre de "analyste de l'enfant".

La psychanalyse de l'enfant nous appelle à repenser la théorie psychanalytique dans sa complexité. De nouvelles questions, de nouveaux défis, nous interpellent quotidiennement.

Lieu de polémiques, de discussions, on peut dire que la psychanalyse avec l'enfant est un espace privilégié de recherche.

En même temps, les problèmes qu'elle soulève sont nombreux et difficiles L'un de ces problèmes est celui des interventions de l'analyste, qui ont trait à la cure et aux objectifs cliniques, des interventions de l'analyste, qui ont à voir avec la cure et avec les buts cliniques.

Un psychanalyste d'enfant doit écouter, regarder, jouer, faire... et laisser à l'enfant un espace verbal et ludique où il peut mettre des mots sur ce qui est fait, "entrer" dans le jeu et jouer des rôles, enquêter et s'enquérir d'un dessine, demander des associations. Ce ne sont là que quelques-unes des interventions possibles.

Une parole, un geste, une action de l'analyste, peuvent avoir un effet privilégié fonctionnant comme des déclencheurs, des articulateurs, comme une ouverture à l'innommable, permettant de monter une histoire.

Construction du récit qui permet au petit patient de se situer dans un avant et un après, de différencier un passé et un futur.

L'essentiel n'est pas de faire taire l'enfant ou de se taire soi-même. Si l'enfant est apaisé, cela n'arrivera pas, et si l'analyste ne peut pas penser (si cela fonctionne « avec censure préalable »), il n'analysera pas.

C'est pourquoi, dans cet espace de liberté et de pensée

qu'est l'Athenaeum et en l'honneur de la figure de Betty Garma, nous accueillons avec plaisir ce prix et invitons les participants à développer les différentes modalités d'intervention dans le travail avec les enfants en partant du principe qu'il opère sur un sujet en structuration et nous attendons d'eux qu'ils décrivent les différents langages que les enfants utilisent et exposent à la fois les différentes formes que prend la consultation et les modes de travail psychanalytique avec les enfants et leurs parents à l'image d' une femme belle à l'extérieur et à l'intérieur comme Betty Garma l'était avec ses yeux bleus, avec une vitalité et une chaleur de rencontre inimaginables et avec la simplicité et l'humilité qui la caractérisaient, elle nous a transmis ses expériences cliniques.

De l'Association Ángel Garma de l'Athénée de Madrid, nous offrons un hommage et une reconnaissance particuliers à Betty Garma, cette grande pionnière de la psychanalyse avec des enfants en Argentine, que nous remercions pour son énorme générosité dans la transmission et pour le témoignage de sa vie consacrée à cette pratique

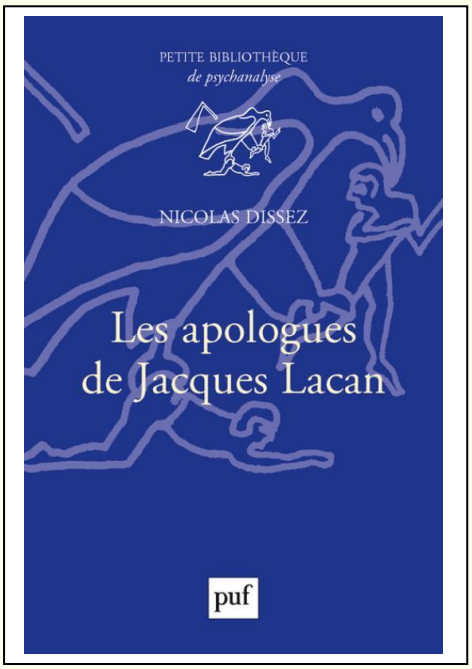
Alfonso Gómez, Président du groupe Ángel Garma de l'Athénée de Madrid, Troisième secrétaire du conseil d'administration de l'Athénée de Madrid

Lire la suite...

LIBRAIRIE

Les petits apologues de Jacques Lacan

Nicolas Dissez



Les apologues constituent indéniablement une caractéristique du séminaire et l'une des marques ? guère identifiée jusqu'à présent ? du style très particulier de Lacan. Des enjeux essentiels de son enseignement sont ainsi rassemblés sur un mode très abordable et remarquablement riche dans chacun des chapitres constituant ce travail : la boite à sardines, la mante religieuse ou le pot de moutarde... Autant de situations que Lacan reprend régulièrement pour éclairer ses apports conceptuels. Son discours en devient alors immédiatement plus accessible, son ton se fait plus libre, voire impertinent. Chacun de ces apologues vient ainsi rendre compte sur un mode souvent surprenant et avec une inventivité toute particulière, de ses innovations théoriques : la fonction du regard, l'angoisse ou la Chose trouvent alors une description aussi inattendue que facile d'accès. Ces concepts rendus lisibles pour chacun et s'offrant comme outils pour le clinicien, témoignent de la richesse des apports de Lacan au mouvement analytique.
puf

Éditions Stilus

Lacan et les langues

Ouvrage collectif sous
la direction d'Albert Nguyên

Parution : 7 avril 2022

Collection : Nouages
22,00 € TTC
180 pages

Cet ouvrage collectif porte sur la place primordiale que Lacan donne aux termes du langage et de la langue, puis au néologisme qu'il a forgé : lalangue. Douze analystes, chacun dans leur style, abordent des distinctions essentielles sur l'enseignement de Lacan. Ainsi, le signifiant, la lettre et la langue permettent de cerner ce que l'inconscient fabrique comme savoir. On pourra extraire de ce texte une conséquence majeure qui porte sur la politique du psychanalyste dans l'expérience analytique et dans un monde qui pousse à l'effacement des différences propres à la langue de chacun.

Les auteurs

Wanda Dabrowski, Lydie Grandet, Stephane Habib, Anita Izcovich, Luis Izcovich, Marie-Noëlle Jacob-Duvernet, Élisabeth Létourgie, Albert Nguyên, Bernard Nominé, Corinne Philippe, Florence Signon, Radu Turcanu.

La collection Nouages

Le psychanalyste prend acte des discours de son temps, venus de la science, de la politique ou des lettres, pour affirmer le lien social à deux que l'analyse propose. Sur cette base, la collection **Nouages** propose des textes issus de l'expérience d'analystes, aussi bien cliniques qu'épistémiques, qui essaient de tirer les conséquences de l'enseignement de Lacan, dans une perspective de dialogue et d'ouverture.

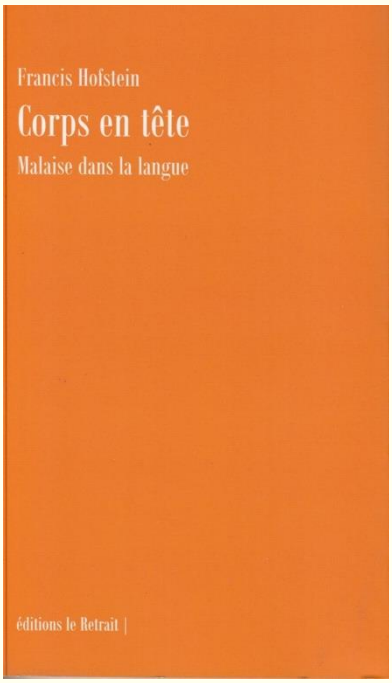
Lacan et les langues

Ouvrage collectif sous la direction d'Albert Nguyên

Cet ouvrage collectif porte sur la place primordiale que Lacan donne aux termes du langage et de la langue, puis au néologisme qu'il a forgé : lalangue. Douze analystes, chacun dans leur style, abordent des distinctions essentielles sur l'enseignement de Lacan. Ainsi, le signifiant, la lettre et la langue permettent de cerner ce que l'inconscient fabrique comme savoir. On pourra extraire de ce texte une conséquence majeure qui porte sur la politique du psychanalyste dans l'expérience analytique et dans un monde qui pousse à l'effacement des différences propres à la langue de chacun.

Éditions Stilus

Corps en tête
Malaise dans la langue
Francis Hofstein



J'ai écrit Corps en tête au fil de la plume, à l'écoute et à la lecture de l'actualité de ce qu'on nomme aujourd'hui anthropocène, sans doute pour bien marquer qu'il ne restera bientôt plus que l'espèce humaine sur une terre qu'elle dévaste. Je l'ai écrit tranquillement, sans hâte ni angoisse, sachant que j'étais aux marges de la psychanalyse, mais sûr que je me tenais dans un cadre politique, et je l'ai volontairement écrit dans l'esprit d'un survol, d'un écrémage à l'écumoire d'où je tirais tout ce qui me semblait se rapporter à la primauté, voire la dictature du corps, et en m'abstenant de m'abriter derrière les batteries conceptuelles habituelles.

Psychiatre et psychanalyste, Francis Hofstein est l'auteur de La Passe de Lacan (Félin, 2017), d'Un amour de Lacan (le Retrait | 2020) et de nombreux ouvrages sur la psychanalyse, le jazz, le blues.

125 X 215 – 145 pages – 14€

Isbn : 9782492070167 – dans toutes les librairies ou commande par internet :
commandes@editions-le-retrait.fr

LaTE - Libro

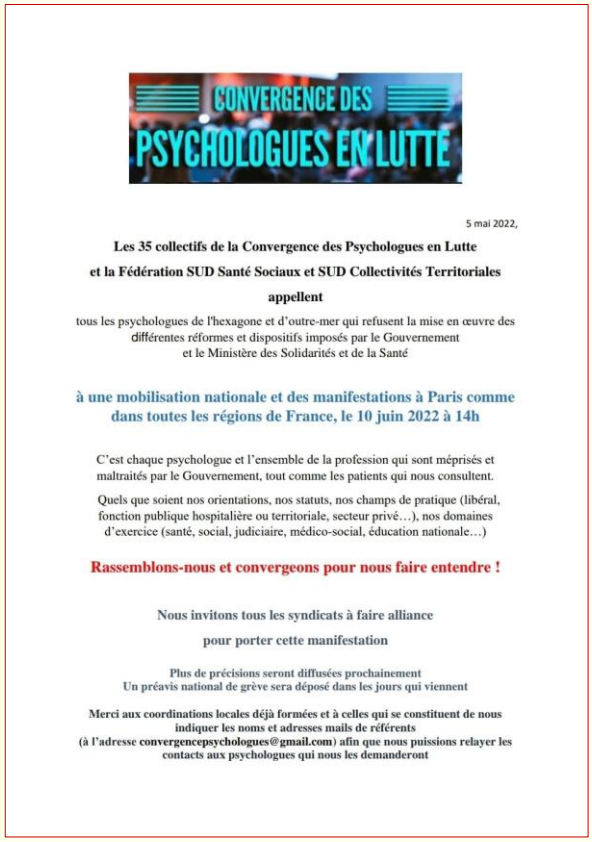
ACOSO ESCOLAR

LAPSUS DE TOLEDO ESPANA

VOLUMEN A CARGO DE CRISTINA JARQUE & SEBASTIAN GUTIERREZ

PSYCHOLOGUES EN LUTTE

MANIFESTEPSY LE 10 JUIN à 14 heures



Site de la FEP /https://fep-lapsychanalyse.org
Page facebook de la FEP
Adresse de la FEP : fondationeuropsy@gmail.com
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasie Bali : baliaspasie@gmail.com